

## Journée Régionale Nord Est / Bourgogne

Le mardi 3 juin 2014 – 49 participants

### Vézelay = La colline éternelle sur les chemins de Compostelle

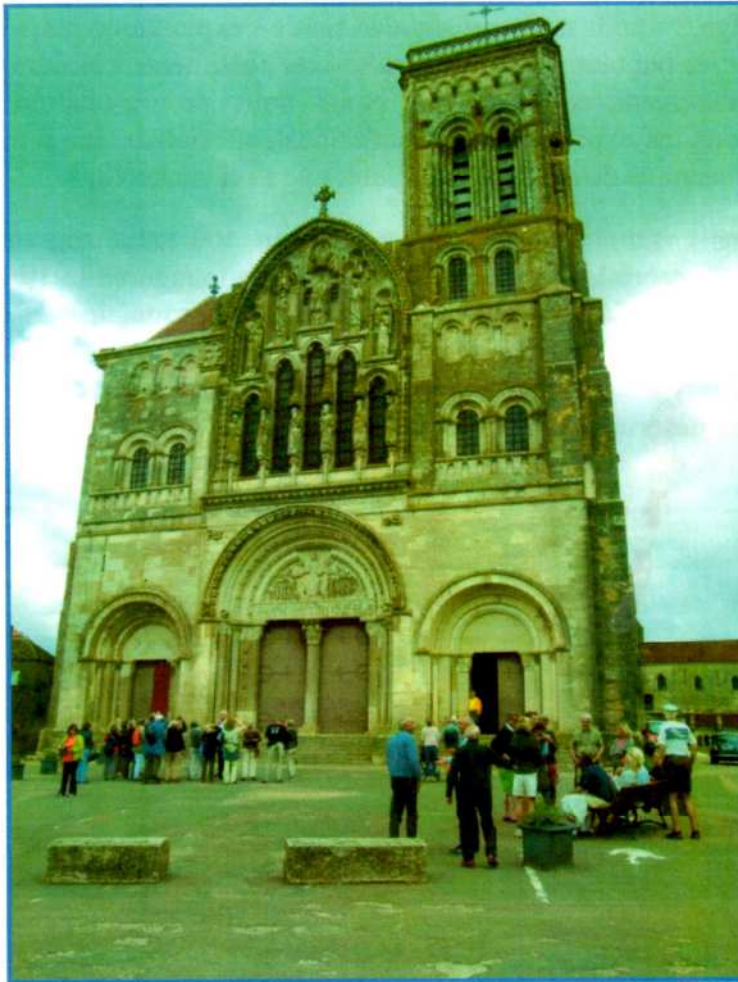
Nous nous retrouvons à Avallon avec grand plaisir comme d'habitude, dans une brasserie accueillante où nous dégustons un bon petit déjeuner. Il est neuf heures et nous sommes bien souvent partis très tôt !

Après un bref déplacement en car, nous commençons l'ascension de la colline de Vézelay pour une première halte autour du grand puits qui recueille les eaux de pluie, ce qui a été utile lors du violent incendie de 1742.



Nous cheminons le long de la grande rue en pente raide et au passage, nous découvrons les caves à vin et les caves à pèlerins avec cheminées car le monastère n'accueillait pas de visiteurs. Au premier croisement, nous admirons la maison de Colomb (XV<sup>ème</sup> siècle) dont la devise était « la qualité plutôt que la quantité ». Nous apercevons les vestiges de l'église St Pierre détruite à la révolution et dont il ne reste que le clocher. L'hôtel de ville a hébergé Vauban et ses collaborateurs au XVII<sup>ème</sup> siècle. Il possédait un château à 10 km de Vézelay que l'on peut encore visiter aujourd'hui : le château féodal de Bazoches du Morvan, classé parmi les plus hauts lieux du tourisme bourguignon.

Après avoir admiré une jolie tourelle datant du XV<sup>ème</sup> siècle, nous arrivons devant la célèbre basilique romane Sainte Marie Madeleine (XII<sup>ème</sup> siècle). Elle a été sauvée de la ruine grâce à Prosper Mérimée en 1830. Celui-ci fait un rapport : la nef elle-même s'est effondrée suite aux destructions commises lors de la révolution. Ce rapport permet la restauration par Viollet Le Duc qui a 25 ans et dont Vézelay sera le premier chantier. Cette restauration durera trente ans.



Nous franchissons narthex après avoir admiré le magnifique tympan du XII<sup>ème</sup> siècle représentant le jugement dernier, un des chefs d'œuvre de l'art roman, puis nous pénétrons dans la vaste nef de 62,5 mètres de long dont les arcades romanes de deux couleurs de pierre évoquent l'art arabo-musulman. Nous faisons le tour des bas-côtés et écoutons attentivement les explications détaillées de notre jeune et jolie guide devant chacun des chapiteaux remarquables de cette basilique. Ces chapiteaux servaient d'enseignement aux pèlerins qui déambulaient autour de la nef.

Nous terminons notre visite par une promenade sur l'esplanade qui domine le paysage non sans évoquer Bernard de Clairvaux qui vint y prêcher la seconde croisade en 1146, Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion avant leur départ pour la troisième croisade, ou Saint Louis en 1248.

Notre troupe de pèlerins affamés se dirige alors vers le restaurant « La Dent Creuse » (cela ne s'invente pas) pour déguster un roboratif repas bourguignon avant d'attaquer la deuxième partie de la journée : visite du site archéologique des Fontaines Salées sur la commune de Saint Père et celle de la centrale photovoltaïque de Massangis.

A saint Père, les premiers puits de captage datent de la période finale du néolithique (2309 – 2223 avant J.C.). Seize chênes évidés ont servi à fabriquer ces puits de captage des eaux profondes traversant des argiles salées et butant sur les roches granitiques du Morvan.

L'eau (15,2°) est minéralisée, légèrement radioactive, naturellement gazeuse (azote, hélium, radon) et contient du chlorure et du sodium. A l'ancien sanctuaire celte est accolé, à l'époque gallo-romaine, un nouveau sanctuaire qui est ensuite agrandi par des thermes mixtes. Au moyen âge, l'impôt sur le sel signe la fin de l'exploitation mais le sel reste vendu frauduleusement par les populations locales malgré les châtements très durs (galère ou mort). Puis, c'est l'enfouissement et l'abandon. Nous nous promenons au milieu du site redécouvert et suivons les explications du guide local, spécialiste des fouilles, qui regrette bien évidemment le manque de moyens pour poursuivre ses recherches.

Nous nous dirigeons ensuite vers Massangis (environ 400 habitants) où est installée la quatrième plus grande centrale photovoltaïque de France inaugurée le 19/10/2012 : 194 ha d'emprise, 141 ha de 700 000 panneaux, 56 mégawatts de production. C'est l'initiateur du projet, maire de la commune, qui nous fournit tous ces renseignements. Il met l'accent sur le rôle protecteur de l'environnement. Ces terres dont les rendements en blé étaient de 45 quintaux/hectare sont désormais non traitées et comme elles occupent un plateau, les sources au pied du plateau sont désormais moins polluées après un temps de latence de 5 ans.



Avant l'installation des panneaux, des fouilles ont été faites sur les 200 ha mais aucun site majeur n'a été trouvé. D'autre part, malgré les réticences des syndicats agricoles (200 ha de terre agricoles disparaissent chaque année) les revenus générés par cette centrale tant pour la commune (environ 350 000€/an) que pour les propriétaires des parcelles (2 000€/ha) ont

réussi à convaincre les plus récalcitrants ! Quatre techniciens y travaillent en permanence dont deux locaux. Le maire a désormais un nouveau projet dans l'éolien.

Après cette promenade instructive en plein air, nous remontons dans notre car qui nous dépose devant la brasserie d'Avallon où nous nous donnons rendez-vous pour une prochaine visite, non sans avoir dégusté un petit goûter.

Noëlle GODIER